

JOURNAL LA PROVENCE 2^{ème} PAGE COUVERTURE
DIMANCHE 18 FEVRIER 2015

Yvan le Moine : une vraie passion pour le cinéma

PORTRAIT Yvan Le Moine, directeur du festival Best Of Shorts Films de La Ciotat est aussi un réalisateur indépendant et hors norme

Il est né à Nice, mais le parcours professionnel de son père l'a rapidement emmené vers le Nord de la France. Yvan le Moine découvre ensuite la Belgique où il fréquente une école de cinéma. *"Je suis devenu belge dans l'âme car je me sens très proche d'eux et de leur regard, confie le réalisateur, j'y ai épousé la tolérance et l'humour"*.

À Paris, Yvan le Moine a monté le célèbre Café d'Edgar et il s'est occupé du cinéma Le Rivoli, salle qui, en 1985, subissait un attentat à l'explosif qui faisait 18 blessés. *"La Ciotat, c'est un hasard !, confie le réalisateur, il y a quelques années mon premier long-métrage a été sélectionné au festival du Berceau du Cinéma. J'ai découvert la ville, et j'y ai tissé des liens d'amitiés."*

Le réalisateur avait envie de Sud et de soleil, il s'est installé d'abord à Sanary et maintenant à La Ciotat. Rapidement, avec des camarades de son école de cinéma de Bruxelles, il constate avec regrets que l'on ne projet-



"Dans le court-métrage, il y a une créativité sans entrave, cela me plaît"

Directeur du Best Of Shorts Films, Yvan Le Moine raconte l'aventure du festival, ses difficultés aussi. L'édition 2015 s'annonce comme toujours pour le 2^e week-end de septembre.

PHOTO I.M.

te jamais les courts-métrages primés dans les grands festivals. Aussi, dès 2001, il lance la première édition du Best Of Shorts Films Festival qui présente chaque année une sélection de 70 films primés à Clermont-Ferrand, Cannes, Venise, Locarno, aux Oscar, aux César, à Berlin, Sundance, Helsinki mais aussi Ouagadougou ou encore Bratislava...

"Dans le court-métrage, il y a une créativité sans entrave et sans compromis cela me plaît", poursuit Yvan Le Moine qui s'attache à sélectionner avec son équipe toutes sortes de films. "Nous gérons le festival avec professionnalisme tout préservant un esprit où le sourire et la bonne humeur sont essentiels", affirme-t-il, "Le festival est basé sur la rigueur du travail, la qualité et la convivialité. Nous revendiquons notre insolence et notre liberté".

Ainsi le réalisateur se souvient avec nostalgie des ambiances festives de la place Evariste-Gras et du temps où de nombreuses institutions, tel le fonds européen soutenaient financièrement le festival. Fin 2011, Yvan le Moine cherche à passer la main à Freddy Bozzo directeur du festival international du film fantastique de Bruxelles. "Je souhaitais que le festival grandisse et trouve un nouveau professionnalisme, explique le responsable, mais des absurdités administratives ont alors coupé le festival de tous ses

financements... La mairie de La Ciotat est cependant toujours restée à nos côtés et moi, je n'ai pas lâché le projet."

Si par manque de moyens financiers, le festival 2012 ne durait qu'une journée, c'est à l'Éden que se sont déroulées les éditions 2013 et 2014. "Il n'y a plus cette ambiance inouïe d'avant, nous avons moins de budget notamment pour réaliser les sous-titrages des films ou pour recevoir les réalisateurs..." ajoute Yvan le Moine, mais nous conservons notre identité et notre envie de ne pas nous prendre au sérieux! Et puis bonne nouvelle, en 2015 la Région recommence à nous soutenir. C'est modeste mais c'est un début!"

"Nous conservons notre identité et notre envie de ne pas nous prendre au sérieux!"

L'édition 2015 s'annonce comme toujours pour le 2^e week-end de septembre. Si Yvan le Moine est le président passionné de ce festival du court-métrage, il est aussi un réalisateur hors norme qui mérite que l'on s'arrête sur ses films.

Déjà son court-métrage de fin d'étude "1 mètre 28 au-dessus du niveau de la mer" était

primé en Belgique, à Montréal et Tel Aviv... Et en 1992, Yvan le Moine produisait le film à sketches *Les 7 péchés capitaux* en réalisant un épisode intitulé *La pureté* où Robert Mitchum joue le rôle de Dieu. En 1998, il réalisait son premier long-métrage *Le nain rouge*, film en noir et blanc, libre adaptation d'une nouvelle de Michel Tournier avec une incroyable Anita Ekberg et dans le rôle principal Jean-Yves Thual comédien d'un mètre 30 qui incarne un étonnant Lucien Lhotte, employé chargé de rédiger des lettres d'insultes dans les affaires de divorce pour un cabinet d'avocats. Le ton du film aux accents de Fellini ou d'Emir Kusturica est provocateur, tendre et original. Cette fresque qui nous emmène dans le milieu du cirque est très réussie.

C'est toujours en privilégiant une très belle esthétique et en restant fidèle à l'écrivain Michel Tournier, qu'Yvan le Moine signe 7 ans plus tard *Vendre-di ou un autre jour*. Le rôle principal est tenu par Philippe Nahon qui interprète un comédien de la comédie française, qui embarque sur un navire vers 1770 avec sa troupe pour une tournée à travers le monde. Le bateau s'échoue sur une île, et seul rescapé du naufrage, il va y vivre pendant 21 ans. C'est un film particulier qui repose sur la performance de Philippe Nahon, sur sa voix grave qui accompagne le récit et sur de très

belles images.

Enfin en 2014, Yvan le Moine nous surprend à nouveau avec *Rosenn* un film mélo-dramatique où il fait tourner Rupert Everett, Hande Kodja, Stanislas Merhar, Jacques Bourdet mais aussi Béatrice Dalle et Firmine Richard pour une scène.

"1,28 m au-dessus du niveau de la mer" a été primé en Belgique, à Montréal et Tel Aviv

L'histoire raconte la passion amoureuse d'un acteur qui fuit sa vie en Europe et rencontre une lumineuse Rosenn sur l'île de la Réunion. Le scénario est sans surprise, il s'anime lorsqu'elle découvre enfin le vrai visage de son amant. Yvan le Moine a travaillé avec l'équipe technique de ses débuts et la photo est très belle. Le film a été présenté hors compétition au Manhattan Film Festival et à la cinémathèque de Bruxelles.

Mais aujourd'hui le genre romanesque n'est pas au top du box-office et le réalisateur et producteur indépendant a du mal à le faire distribuer en France. Pourtant, pour que le public puisse donner son avis sur le film, il faudrait qu'il puisse le voir...

Isabelle MASSON